

Le "buffet" en question, est en la possession de Louis-de-Gonzague leur fils et constitue le principal ornement de sa salle à manger, dont il couvre tout un pan ; il est à deux étages, avec panneaux bombés et entourés de bordures avec moulures, le tout couronné par une corniche dont les saillies décrivent des courbes élégantes, en sens inverse et à ressaut. Il compte plus d'un siècle aujourd'hui, et est aussi parfait que s'il venait d'être achevé, quoi qu'il ait constamment servi à l'usage journalier de la famille.

ARTICLE SIXIÈME

UN SINGULIER CADEAU

Madame Florent Baillairgé, avait une tante du nom de Marie-Louise Cureux de St-Germain (1), plus tard veuve Dubergès.

Melle Louise, en 1774 (elle avait alors 38 ans) reçut en cadeau de M. Conefroy "fils de Robert Conefroy, navigateur, établi à Québec", un manuscrit de vingt pages portant cette inscription :—

1774

L'office de la Sainte Famille Jésus, Marie et Joseph, à Mademoiselle Louise Cureux, par son très humble serviteur.

CONEFROY.

Ce manuscrit dont l'écriture est très soignée, comprend l'introït, l'oraison, l'épître, le graduel, la prose, l'évangile, l'offertoire, la secrète, la communion, la postcommunion, de la messe, ainsi que les antiennes pour vêpres et trois hymnes.

Nous voyons par là dans quelle pénurie de livres se trouvaient nos ancêtres onze ans après la cession du Canada à l'Angleterre.

Ce fait nous indique aussi la piété de nos ancêtres et la po-

(1) Marie-Louise, née à Québec, le 16 janvier 1736, épousa Bernard Dubergès, chirurgien au même endroit, le 11 novembre 1784 ; elle ne paraît pas avoir laissé d'enfant, Bernard Dubergès avait épousé Madeleine Noël, à St Pierre, Ile d'Orléans le 14 février 1746 ; et Cécil Pouliot, à St. Laurent, Ile d'Orléans le 20 oct. 1771. La première laissa 3 filles et mourut à St. Thomas le 23 octobre 1764 ; la seconde laissa une fille et un garçon.